

# *Le Courrier de Tychique*

Correspondance à adresser à  
M. Jean Marc Chabanon  
168, Route du Grobon – 01400 – Châtillon-sur-Chalaronne

N°424

---

« Le plus grand dérèglement de l'esprit c'est de voir les choses, telles qu'on voudrait qu'elles soient, et non pas telles qu'elles sont en réalité. »

*Bossuet « Traité de l'amour de Dieu et de soi-même »*

---

Dimanche 12 août 2012  
XI<sup>ème</sup> Dimanche après la Pentecôte

## **Une prélatrice personnelle avait déjà été proposée à Mgr Lefebvre en 1987 !**

Et il l'avait refusée ! Une recherche dans les archives du « Monde » nous le révèle !

« Mgr Marcel Lefebvre révèle l'existence d'une proposition du Saint-Siège pour une « régularisation » de la situation de la Fraternité Saint-Pie X, fondée en 1970 par l'évêque traditionaliste. Son approbation avait été retirée en 1975 par Rome qui aurait proposé à Mgr Lefebvre, en échange de son ralliement au concile, de transformer la Fraternité dissidente en « prélatrice personnelle », un diocèse international sans territoire défini, soumis à l'évêque placé à sa tête (statut actuel de l'Opus Dei). Le fondateur d'Ecône aurait refusé cette transaction sur laquelle, jusqu'ici, le Vatican a gardé un silence total » (source : « Chrétienté Info » - 7 août 2012 à 22h03) Il est bon de s'en souvenir !...

## **« Vent de discorde » : la lucidité de M. Jean Vaquié.**

M. Jean Vaquié (+ 30 décembre 1992) avait écrit : « Les forces de la Révolution peuvent occuper tout le terrain. Dieu ne permettra pas que tous ses serviteurs disparaissent. Dieu a besoin de « petits riens » pour tout reconstruire. » On sait que Mgr Lefebvre appréciait beaucoup ses écrits et en particulier sa fulgurante dénonciation des méfaits de la Gnose. Il lui avait adressé une correspondance manuscrite, dont je garde une photocopie, dans laquelle il lui exprimait « ses vives félicitations et sa profonde reconnaissance pour le remarquable ouvrage qu'il a réalisé sur l'« Ecole de l'ésotérisme chrétien ». Ce faisant, il réalise le désir de Léon XIII et de St Pie X, disant qu'il faut enlever le masque des gens qui se déguisent en catholiques pour mieux faire passer leurs doctrines perverses. »

Dans un texte de lui, paru dans le n° 173-174 de « Lecture et Tradition » (juillet-août 1991) repris dans le n° 15-16 de la nouvelle série de ce bulletin (juillet août 2012) on peut lire :

A partir de la fin du concile « il devint peu à peu évident pour tous que l'Eglise avait abandonné son ancienne identité et qu'elle s'en était donnée une nouvelle, encore mal définie mais inquiétante. Elle avait néanmoins conservé les anciennes apparences. Le récipient restait le même mais la denrée qu'il contenait avait été changée.

« Aujourd'hui la mutation n'est plus contestée par personne. Le changement d'esprit n'a épargné aucun des organes de l'administration romaine. Aucun n'est resté fermement attaché à l'ancien esprit ni même à la foi proprement dite. **Ni le Concile, ni le Conclave, ni le Synode, ni le Consistoire, ni les anciens Dicastères, ni aucune des Maisons Généralices, ni le Pape lui-même ne constituent des môles sûrs auxquels on pourrait se rattacher. Il n'y a plus aucune instance ecclésiastique qui puisse servir de point d'appui pour une éventuelle réaction. Bref il n'y a plus aucun moyen ecclésiastique de sortir de la crise.**

« Le pasteur a été frappé et il s'en est suivi la dislocation du troupeau. Les brebis s'en sont allées par groupes cherchant un pâturage. Les uns ont dit : « Sauvons l'Eglise par la discipline ». Les autres ont dit : « Sauvons-la par la foi. » Et d'autres : « Sauvons-la par la piété. » Mais les plus nombreux, désabusés par une Eglise qui doute d'elle-même, l'ont quittée. **En l'absence d'un bon pasteur, la discipline, la foi et la piété se querellent. Le morcellement est partout. Un vent de discorde souffle sur l'Eglise.** » (« Lecture et Tradition » - BP 1 – 86190 – Chiré en Montreuil. )

Que dire d'autre ? ... Tout est dit et bien dit.

Comment Mgr Fellay peut-il croire qu'il va pouvoir « sortir de la crise » dans un tel « vent de discorde » ?

Dans une telle crise, il ne suffit pas de faire un diagnostic, il faut proposer un traitement comme le fait tout bon médecin auquel un malade fait appel ! C'est un peu ce que fait Jean Vaquié. La « *dislocation du troupeau* », dit-il, a été voulue par « *les agents feutrés de la Contre-Eglise* ». Et il ajoute : « **La division serait moins pénible si nous arrivions à faire taire la hargne.** On a pu remarquer, au cours de notre exposé, que les traditionalistes se disputent seulement pour des questions secondaires de canonicité et de tactique. **Pourquoi s'étriper mutuellement** sur de simples problèmes de méthodologie ? » Et même, si ces « questions » ne sont pas « secondaires », pourquoi s'étriper, s'invectiver, se répandre en insultes qui ne font qu'aggraver la « *dislocation du troupeau* » ?

### **Comment éviter une telle dislocation ?**

Au XIII<sup>ème</sup> siècle, St Thomas d'Aquin et St Bonaventure s'opposèrent sur une question qui faisait débat : la Sainte Vierge était-elle exempte du péché originel ou non ?... Vaste débat !... St Thomas, pourtant très « *marial* » pensait que non et St Bonaventure estimait que oui ! Les échanges furent vifs. A cette époque l'Eglise ne s'était pas encore prononcée puisque le dogme de l'Immaculée Conception ne fut défini que le 8 décembre 1954 ! La chose était donc en libre discussion entre les théologiens et les polémiques furent nombreuses ! Mais elles restèrent presque toujours dans les limites de la « *disputatio* » et de l'échange charitable et courtois ! Dans son ouvrage « *L'Action au crible de la Charité* », Adrien Loubier écrit dans son chapitre « *Une œuvre de miséricorde : la polémique* » :

« *Le désordre actuel qui règne dans l'Eglise est naturellement générateur de nombreux débats, querelles, disputes, provoqués par les nombreuses thèses que, légitimement, les uns ou les autres avancent pour expliquer des situations invraisemblables, ou en tout cas nouvelles et particulièrement contradictoires avec l'enseignement de l'Eglise ou sa tradition : validité ou non validité de la nouvelle messe, ou des nouveaux rituels des sacrements ; légitimité d'une autorité devenue contestable, dont les actes et les enseignements sont contradictoires avec les successions pontificales précédentes ; contenu des nouveaux catéchismes et que sais-je encore. Ici particulièrement les passions se déchaînent, la violence fait surface et chacun excommunie les autres comme si sa thèse était un dogme. La gravité des sujets explique évidemment ces violences mais elle ne les excuse pas. Car les sujets en question ne pourront être tranchés avec une certitude absolue que par l'autorité compétente quand elle sera redevenue indubitable. En attendant, nos thèses quelles qu'elles soient, doivent absolument limiter leur défense et les polémiques quelles engendrent, au seul exposé de leur moyens, à la seule force des arguments qui les étayent, et au seul pouvoir de conviction qu'elles comportent. Comme saint Bonaventure et saint Thomas disputant de l'Immaculée Conception.* » (Ed. Ste Jeanne d'Arc – « Les Guillots » - 18260 – Villegenon)

L'auteur de ces propos est, cependant, un bretteur redoutable ! Il publie, dans « *Sous la bannière* », quelques chroniques fort polémiques ! Mais la charité n'en est pas exclue.

Et c'est là que Jean Vaquié pointe son doigt dans une direction qu'il ne pouvait qu'imaginer en 1991 quand il écrivait :

« *La hargne une fois éteinte tout ne serait pas réglé, loin de là. L'ennemi commun rode autour de nous. C'est lui qui sème la discorde. Et il la fait naître surtout en attisant les **ambitions personnelles** et les combinaisons tactiques. (...) Le vent de discorde soufflé par l'enfer et la fébrilité qu'il provoque parmi nous sont éprouvants, c'est certain. Ils sont la conséquence inévitable de la défaillance des pasteurs. Nous sommes bien obligés d'en prendre notre parti et de les supporter le plus calmement possible. **Celui qui prétendrait restaurer l'unité et la paix, dans la phase actuelle de la crise, ne tendrait à rien moins qu'à se désigner lui-même comme sauveur.** Ce serait une attitude proprement révolutionnaire. Le vrai sauveur ne peut être désigné que par Dieu. C'est là que réside l'essence du traditionalisme.* »

### **Silence dans les rangs !**

M. l'abbé Chazal est sur le point d'être expulsé de la FSSP X, pour cause de fidélité à l'enseignement de Mgr Lefebvre ! Un de plus ! Et il le sera de la même façon que l'avait été Monseigneur : sans procès ! Sans avoir obtenu de réponse à ses arguments, sans réfutation de ceux-ci. Il est devenu courant, désormais, que la hiérarchie actuelle de la Fraternité s'inspire des méthodes, ô combien contestables, de l'église conciliaire quand elle procédait à l'expulsion des prêtres restés fidèles après Vatican II.

J'ai retrouvé dans mes archives une petite plaquette éditée par « *Itinéraires* » en 1974. Elle était vendue 3 fr. à l'époque. Sous le titre de « *Dossier de Saint-Hilaire-le-Vouhis* » elle décortique la manœuvre scandaleuse qui conduisit à la révocation de M. l'abbé Yves Jamin pieusement décédé à Notre-Dame du Rafflay le 17 janvier 2012. Si vous pouvez vous la procurer, faites-le en réclamant le « *supplément au n° 187 d'Itinéraires de novembre 1974* ». La Fraternité a dû s'en inspirer pour les expulsions en cours... et à venir ! **La similitude est frappante**, encore que l'échange d'arguments fût beaucoup plus poussé, bien que la mauvaise foi conciliaire y fût manifeste !